

Tadorne de Belon Com. Shelduck

Tadorna tadorna

ordre : Anseriforme

famille : Anatidés

Statut de l'espèce :

Directive oiseaux : -

Convention de Berne : **Annexe 2**

Convention de Bonn : **Accord Aewa et annexe 2**

Protection nationale : **protégé**

Liste rouge UICN : **préoccupation mineure**

Liste rouge nationale : **préoccupation mineure**

Liste rouge régionale : **peu concernée**



Quelques chiffres :

Hivernant en Europe :	300 000
Hivernant en France :	54 632
Hivernant en BSB :	194
Importance :	0.36%

Responsabilité biologique régionale :
élevé

Les effectifs du Tadorne augmentent régulièrement à partir du mois d'août et évoluent d'une dizaine d'individus à plus de 200 en janvier. Une diminution est régulièrement observée à partir du mois de février.

La tendance, depuis les années 1970, met en évidence une augmentation significative des effectifs jusqu'aux années 1995, suivi d'une certaine stabilité jusqu'en 2010, puis une nouvelle augmentation depuis. De fortes variations interannuelles peuvent toutefois être mises en évidence : 510 individus en 1987, 340 individus en 1997 et 325 individus en 2006. A noter qu'un très faible nombre d'individus a été observé en janvier 1995 (seulement 5 individus). Les données pour l'ensemble de l'hivernage et sur l'ensemble de l'année montrent une augmentation des effectifs depuis 2016. Ces tendances d'évolution des effectifs sont également mises en évidence à une échelle plus large (Grande-Bretagne Banks et al., 2006 ; Royaume-Uni, Baillie et al., 2009 ; mer des Wadden, Brew et al 2005).

La population est estimée à 300 000 individus dans le Nord-Ouest de l'Europe (Scott & Rose, 1996). Les effectifs ont affiché une hausse sur la période 1974-2002 et semble restés stables ensuite (Scott et Rose, 1996; Delany, et al., 1999 ; Wetlands International, 2005).

En France, sur la période 2018 à 2022, 57 883 individus sont observés en moyenne à la mi-janvier (Moussy et al., 2022). Les effectifs moyens de Tadorne hivernants entre 2010 et 2017 sont de 11 971 individus en Bretagne et de 1324 individus en Côtes d'Armor (ORA, 2021). Les espaces protégés abritent la majorité des stationnements de l'espèce durant la saison hivernale.

L'effectif nicheur français est estimé entre 4000 et 6000 couples sur 2010-2011 (Deceuninck, 2015). En Bretagne l'effectif nicheur a augmenté progressivement (150 couples en 1970-1975 à 570-690 couples en 1990) et est désormais estimé à 1300-1700 couples reproducteurs en 2012, dont 100 dans les Côtes-d'Armor (Gélinaud, 1997 ; Sturbois, 2014).

Il est possible que la reproduction du Tadorne de Belon en baie de Saint-Brieuc ait joué un rôle dans l'augmentation des effectifs. Chaque année, plusieurs couples de Tadorne nichent en baie (Fouque et al., 2004), notamment au niveau de l'estuaire du Gouessant, du port du Légué et aux abords de l'ancienne décharge. La reproduction du Tadorne de Belon a fait l'objet d'un suivi précis à trois reprises par Troadec en 2006, Breus en 2011, Jego et Sturbois en 2022. En 2006, 16 couples ont ainsi niché en fond de baie de Saint-Brieuc (Troadec, 2006). Même si le succès à l'envol est variable, un effort reproductif sur plusieurs années pourrait expliquer une partie de l'augmentation d'effectif. En 2011, 5 couvées ont été observées rassemblant 39 juvéniles au total. En fin de saison de reproduction, 21 jeunes ont été comptabilisés à l'envol (Breus, 2011). En 2021, 39 couples cantonnés ont été identifiés. 14 familles pour 105 poussins ont été élevés sur la baie, pour 82 jeunes à l'envol fin juillet (Jego et Sturbois, 2022).

En dehors de ces études précises et d'un effort d'observation à minima hebdomadaire, il est difficile d'évaluer finement la reproduction de l'espèce en raison des phénomènes de mortalité, de regroupement de couvées et de déplacement (immigration, émigration). Les observations simultanées réalisées lors des comptages mensuels permettent cependant d'avoir une idée du nombre minimal de couvées, du nombre minimal de poussins produits et du nombre de jeunes à l'envol présents sur le site en fin de période de reproduction (à noter que pour le nombre de jeunes à l'envol, il n'est pas possible de savoir si ils ont tous été élevés en fond de baie de Saint-Brieuc en raison de l'arrivée possible sur le site de jeunes en fin de période de reproduction). La diminution d'effectif observé au cours de l'été s'explique par le départ en migration de mue des oiseaux hivernants immatures ou non-nicheurs, notamment en direction de la partie allemande de la mer des Wadden (Gélinaud, 1997, Sueur et al., 1999).

Effectifs hivernants :

moy. 1970-2022 : 154

moy. 1995-2004 : 154

moy. 2005-2014 : 135

moy. 2015-2022 : 206

moy.max : 296 (17/18)

Effectifs annuels :

moy. 1970-2022 : 101

moy. 1995-2004 : 90

moy. 2005-2014 : 84

moy. 2015-2022 : 130

moy.max : 165 (2018)

Tendances

Europe :

70↗90→21

nationale :

77↗13→22

Baie de Saint-Brieuc :

70↗95→14↗22

source :

Wetlands International

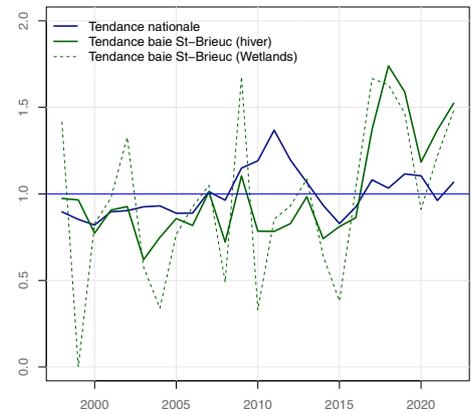
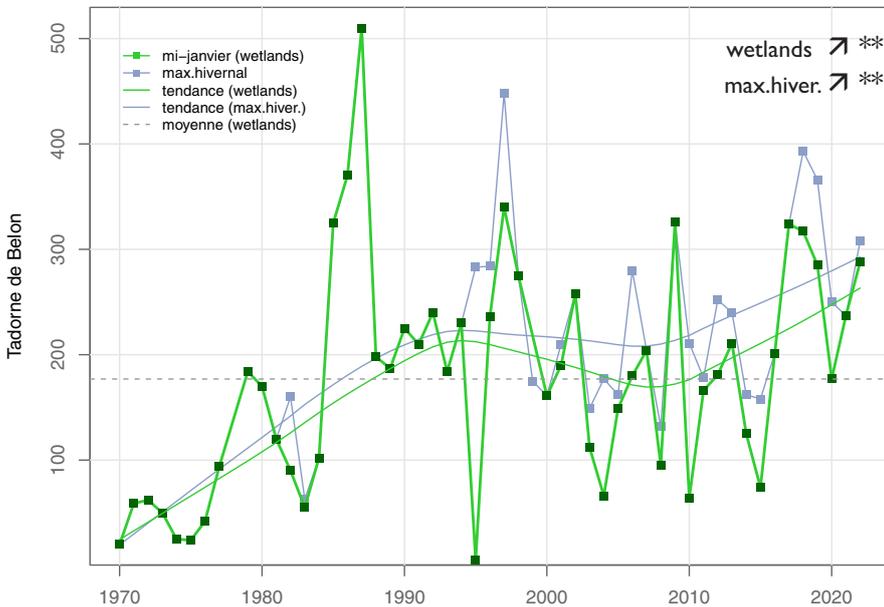
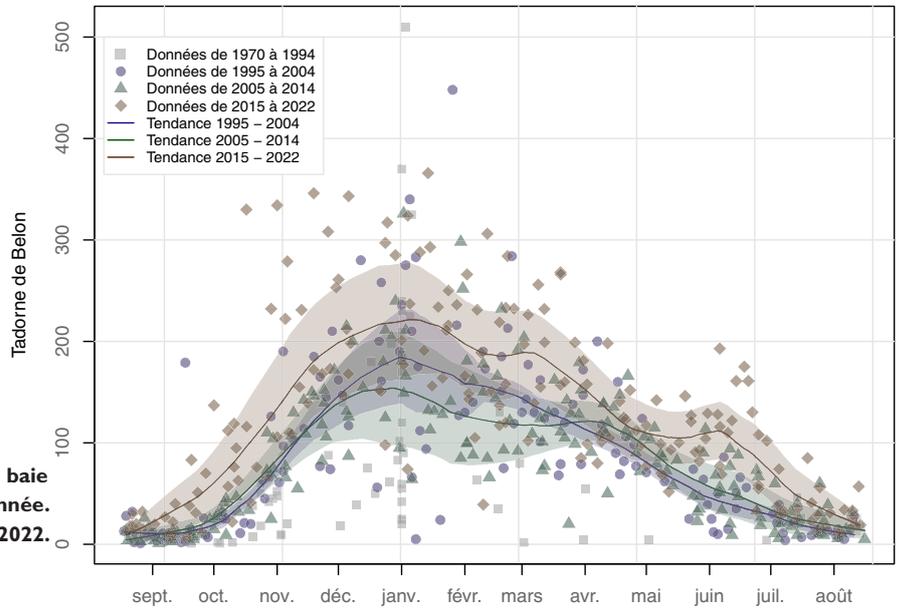
BirdLife

RNN Baie de Saint-Brieuc

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

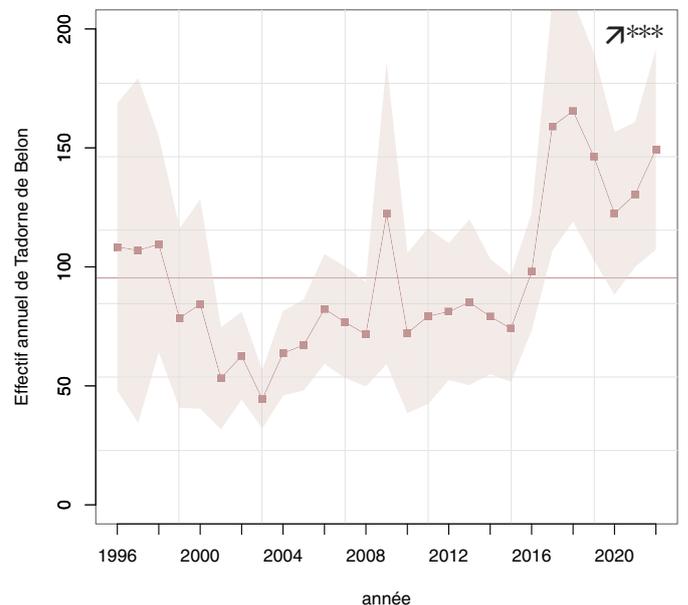
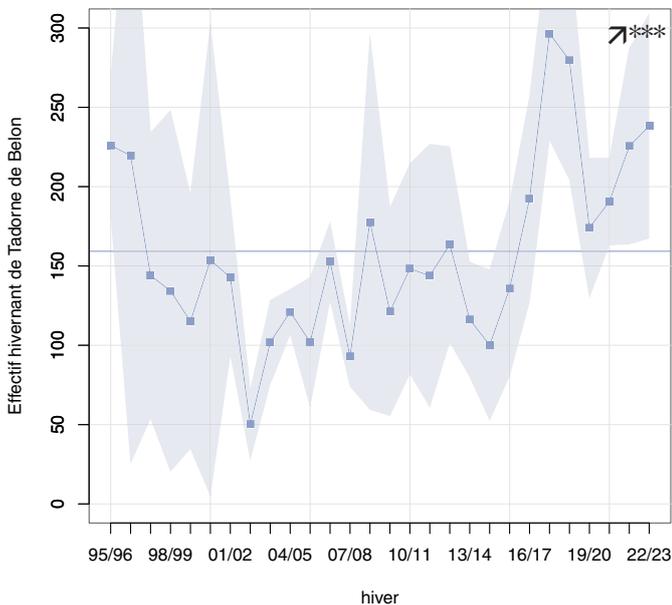
Evolution des effectifs du Tadorne de Belon en baie de Saint-Brieuc au cours de l'année. Tendance sur la période 1970-2022.



Indice de variation des effectifs calculé à partir des données Wetlands National et en baie de Saint-Brieuc.

(L'indice 1 est fixé par la moyenne des effectifs sur la période 2000-2021).

Evolution des effectifs du Tadorne de Belon en baie de Saint-Brieuc pour la période 1970-2022, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier.



Evolution des effectifs moyens du Tadorne de Belon en baie de Saint-Brieuc pour la période 1996-2022, établie à partir des données des comptages mensuels.